

---

## Sciences de la Nature. Sciences de la Société. Les passeurs de frontières

sous la direction de Marcel Jollivet

**Marie-Claude Guerrini**

---

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/strates/1185>

DOI : [10.4000/strates.1185](https://doi.org/10.4000/strates.1185)

ISSN : 1777-5442

**Éditeur**

Laboratoire Ladyss

**Édition imprimée**

Date de publication : 30 juin 1993

ISSN : 0768-8067

**Référence électronique**

Marie-Claude Guerrini, « Sciences de la Nature. Sciences de la Société. Les passeurs de frontières », *Strates* [En ligne], 7 | 1993, mis en ligne le 20 décembre 2005, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/strates/1185> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/strates.1185>

---

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

---

# Sciences de la Nature. Sciences de la Société. Les passeurs de frontières

sous la direction de Marcel Jollivet<sup>1</sup>

Marie-Claude Guerrini

---

- 1 Pour la première fois, des chercheurs en Sciences de la Nature et en Sciences Sociales ont voulu porter un regard croisé sur les recherches interdisciplinaires effectuées durant les années 1970 et 80, portant sur la gestion des ressources naturelles renouvelables ou l'évolution des milieux naturels.
- 2 Tous ont participé, ou participent encore - parfois comme responsables - à ce type de programmes. Après un repérage de ces programmes, ils ont constitué un corpus qui a servi de base à une réflexion méthodologique et théorique, dans le cadre d'un séminaire qui a duré de septembre 1986 à décembre 1989. A chaque étape de l'analyse, en s'appuyant sur le corpus choisi, ils ont voulu rendre compte d'une expérience personnelle et collective, pour examiner l'évolution de ce qui fonde ce type d'approche, à savoir l'interdisciplinarité.
- 3 Les auteurs ont tout d'abord procédé, dans une première partie, à un cadrage général présentant un état des disciplines concernées, considérées principalement au regard de leurs rapports avec le projet interdisciplinaire ; il débute par une analyse des termes dans lesquels se sont posés les rapports entre Nature et Société à travers l'évolution des programmes mis en place et l'affirmation d'une nécessaire interdisciplinarité, ainsi que l'évolution vers une recherche finalisée. On s'interroge aussi pour savoir comment la question de l'Environnement, dans un contexte social et idéologique évolutif, a pu être appréhendée d'une part par les sciences, et d'autre part par les groupes sociaux, les médias et les politiques. De plus, dans ce contexte d'études de phénomènes qui relèvent à la fois de facteurs physiques et sociaux, il a paru intéressant de poser la question du déterminisme et de prendre en compte la complexité des relations entre les différents éléments naturels et culturels qui constituent les systèmes étudiés.
- 4 Puis des chercheurs en écologie, agronomie, géographie, ethnologie, anthropologie, sociologie, économie et droit, principales disciplines intéressées par ces questions, s'interrogent tour à tour sur la position de leur propre discipline dans l'étude de ces

rapports Homme/Nature et sur les relations qu'elle entretient avec les autres disciplines dans une démarche interdisciplinaire.

- 5 La deuxième partie, intitulée « Notions », consiste en une analyse de termes, notions et concepts qui constituent le langage de la démarche interdisciplinaire, repérés par les chercheurs qui en ont dressé une liste. Cette liste est un choix de termes qui, selon eux, expriment le mieux les questions et leur angle d'analyse dans les programmes interdisciplinaires pris en compte. Seuls les termes les plus généraux ont été retenus : les plus communément employés, ils doivent faire l'objet de mises au point d'autant plus poussées qu'il s'agit de mots du langage courant appropriés par l'une ou l'autre des disciplines. Il arrive aussi qu'un terme employé par une discipline soit emprunté par une autre ou qu'il soit commun à plusieurs, surtout s'il s'agit d'un mot du langage courant. Une confrontation interdisciplinaire sur l'usage des mots et une clarification entre usage scientifique et usage courant se sont révélées indispensables.
- 6 Cette partie est donc un regard croisé de chercheurs de disciplines différentes sur des termes, des notions et des concepts forts dans les programmes interdisciplinaires. Ainsi, ont été choisis :
- 7 - les notions de système, patrimoine, gestion, aménagement, développement, environnement, techniques et pratiques ;
- 8 - les concepts de géosystème, écosystème, écomplexe, interface, représentation ;
- 9 - et les termes de potentialités, contraintes, ressources, hétérogénéité, diversité et complexité.
- 10 Tous ces termes ont été analysés, dans leur évolution le plus souvent, pour mettre en évidence la très grande variabilité de sens qu'ils ont pu avoir, quelles ont été leur place et leur force dans les recherches interdisciplinaires, et comment le travail scientifique a pu et su produire de nouveaux sens.
- 11 Dans la troisième partie, les auteurs ont analysé et réévalué le sens de leurs expériences et les questions traitées sont nées d'une pratique. Ils ont cherché à donner une vue d'ensemble de la démarche de recherche et ont porté un regard critique sur l'interdisciplinarité.
- 12 Une des questions centrales est le choix des niveaux d'analyse pertinents : chaque discipline a sa propre hiérarchie de niveaux d'organisation et il s'agit de trouver le niveau où le travail interdisciplinaire est possible. A cette démarche s'ajoute la nécessité de définir les unités spatio-temporelles dont l'étude permet de cerner les rapports espace/temps dans la dynamique des systèmes naturels anthropisés.
- 13 La réflexion sur la pratique interdisciplinaire prend aussi place dans cette partie. Elle aborde les problèmes qui se posent inévitablement et souligne qu'apparaît souvent une désillusion, qui se traduit dans les programmes par une juxtaposition disciplinaire. La conduite de la recherche renvoie aussi à deux questions de méthode : les rapports entre observation et expérience et modélisation, dont on se demande par ailleurs si, avec la simulation, elle peut être une approche rendant possible la prédictivité.
- 14 Cet ouvrage ne prétend en aucun cas être un traité, présentant une synthèse de résultats de recherche. Acceptant de porter témoignage sur la façon dont les démarches et savoirs des différentes disciplines ont été mobilisés pour répondre à des « questions vives », les chercheurs ont entrepris de clarifier, re-visiter et réévaluer les concepts et questions théoriques soulevées par les pratiques interdisciplinaires, ainsi

que les démarches définies, permettant une avancée significative dans la réflexion sur les recherches interdisciplinaires.

- 15 Il faut souligner ici l'effort de ce groupe de travail durant ce séminaire, passant par une nécessaire relecture et critique réciproque, obligeant chaque chercheur à franchir les frontières de sa propre discipline, qui a permis de produire cet ouvrage collectif.
- 16 Si ce travail forme un tout, l'aborder comme un ensemble se révèle assez ardu. Cependant, chacun pourra y trouver des éléments pour nourrir sa réflexion scientifique sur les interrogations que pose la pratique interdisciplinaire.

---

## NOTES

1. CNRS Editions, Paris, 1992, 589 p.
- 

## AUTEUR

### MARIE-CLAUDE GUERRINI

Chargée de recherches au CNRS (STRATES), elle travaille sur l'évolution du milieu rural et plus particulièrement sur l'analyse de l'interface Homme/Milieu naturel. Dans le cadre du programme PIREN Seine, elle étudie actuellement les conséquences des transformations de l'utilisation et de l'usage du sol sur la qualité et la quantité de l'eau.